

DON DELILLO

# Great Jones Street

roman traduit de l'américain  
par Marianne Véron

*ACTES SUD / LEMÉAC*

LA CÉLÉBRITÉ nécessite toutes sortes d'excès. Je parle de la célébrité véritable, de la dévoration des néons, pas du crépusculaire renom d'hommes d'Etat sur le déclin ou de rois sans couronne. Je parle de longs voyages dans un espace gris. Je parle de danger, du bord qui cerne un néant après l'autre, de la situation où un seul homme confère aux rêves de la république une dimension de terreur érotique. Comprenez l'homme contraint d'habiter ces régions extrêmes, monstrueuses et vulvaires, moites de souvenirs de profanations. Si demi-fou qu'il soit, il se trouve absorbé dans la folie absolue du public ; même entièrement rationnel, bureaucrate en enfer, génie secret de la survie, il ne peut qu'être détruit par le mépris du public pour les survivants. La célébrité, cette espèce particulière, se nourrit de scandale, de ce que les conseillers d'hommes inférieurs considéreraient comme de la mauvaise publicité – hystérie en limousines, bagarres au couteau dans l'assistance, litiges bizarres, trahisons, fracas et drogues. Peut-être l'unique loi naturelle régissant la célébrité véritable, est-elle que l'homme célèbre se voit, à la fin, contraint de se suicider.

(Est-il bien clair que j'ai été un héros de la scène rock ?)

Vers la fin de la tournée d'adieux, il devint apparent que notre public voulait plus que de la musique,

plus, même, que son propre bruit redoublé. Il se peut que la culture ait atteint sa limite, un point de tension grave. Les dernières semaines, nous ressentions moins d'abandon viscéral lors de nos concerts. Peu d'incendies volontaires et de vandalisme. Et moins de viols encore. Ni bombes fumigènes ni menaces d'explosifs plus dangereux. Dans leur isolement, nos disciples ne se souciaient plus de créer des précédents. Ils étaient libérés des vieux saints et martyrs, mais de manière redoutable, renvoyés à leur propre chair non estampillée. Ceux qui n'avaient pas de billet ne fracassaient plus les barrières de sécurité, et pendant le concert, les garçons et les filles qui raclaient leurs corps contre la scène juste au-dessous de nous se faisaient moins meurtriers dans l'amour qu'ils me portaient, comme s'ils comprenaient enfin que, pour être authentique, ma mort devait procéder de ma propre décision – qu'elle ne serait authentiquement instructive que si je l'accomplissais de ma propre main, de préférence dans une ville étrangère. Je commençai à penser que leur éducation resterait incomplète tant que les élèves n'auraient pas dépassé leur maître, tant qu'ils ne se contenteraient pas de simuler le genre de réaction massive que le groupe avait l'habitude de susciter. Tandis que nous jouerions, ils sauteraient, danseraient, s'écrouleraient, s'agripperaient les uns aux autres, agiteraient les bras, mais sans jamais émettre le moindre son. Nous serions dans la fosse incandescente d'un stade immense où se déchaînerait une houle de corps, et tous seraient totalement silencieux. Privés des hurlements du public, nos derniers morceaux confinaient à l'insignifiance, et nous n'aurions eu d'autre choix que celui de cesser de jouer. Quelle profonde plaisanterie c'eût été. Une leçon d'une nature ou d'une autre.

A Houston je quittai le groupe sans prévenir, et je pris un avion pour New York, ce sanctuaire contaminé et lieu de ma naissance. Je savais qu’Azarian prendrait la tête du groupe parce qu’il était doté du corps le plus beau. Quant au reste, je les abandonnai à leurs rugissements respectifs – médias, chargés de promotion, agents, comptables, membres divers de l’aristocratie gestionnaire. Le public comprendrait ma disparition mieux que personne. Elle n’était d’ailleurs pas aussi totale que l’acte qu’il leur fallait, et nul ne pouvait être sûr que je sois parti pour de bon. Pour mes disciples les plus proches, cela laissait simplement présager une période d’attente. Soit j’allais revenir avec une nouvelle langue qu’ils auraient à parler, soit ils allaient se mettre en quête d’un silence divin en accord avec le mien.

Je longeai en taxi les cimetières sur la route de Manhattan et sa marée de lumière cendrée qui se brisait au sommet des gratte-ciels. New York avait l’air plus vieux que les villes d’Europe, sadique cadeau du XVI<sup>e</sup> siècle sous la menace permanente de la peste. Le chauffeur de taxi était jeune, pourtant, un gamin à taches de rousseur à la sobre coupe afro orangée. Je lui dis de prendre le tunnel.

“Il y a un tunnel ?”

La veille au soir, à l’Astrodome, le groupe s’était produit sans moi. La stature d’Azarian était considérable, mais, ce soir-là, rien n’aurait pu entamer l’humeur maussade de la foule. Elle se retourna contre l’édifice, démolissant tout ce qui pouvait l’être, essayant d’arracher le gazon artificiel, attaquant jusqu’aux tuyauteries. On ouvrit grandes les portes et les policiers firent leur entrée, impassibles, dissimulant derrière des yeux circonspects leurs pensées délectables. Ils lancèrent leurs charges brevetées, brisant bras et jambes dans un effort pour protéger

le concept de température régulée. Dans l'une des pires déclarations publiques de l'année, mon manager Globke qualifia l'intervention de la police d'exemple de mini-génocide.

“Le tunnel passe sous le fleuve. C'est un joli tunnel aux murs couverts de carreaux en faïence blanche, avec des types dans des cages de verre qui comptent les voitures au passage. Une deux trois quatre. Une deux trois.”

Je m'intéressais aux fins, au moyen de survivre à une idée morte. Pour les blessés de Houston, la suite allait peut-être dépendre de ce que j'arriverais à apprendre au-delà de certaines limites personnelles, au pays de la fin, loin des tropiques de la célébrité.

JE SUIS ALLÉ dans la chambre de Great Jones Street, une petite chambre de guingois, froide comme un mégot, qui donnait sur des entrepôts, des camions et des gravats. Il y avait de la neige sur le rebord de la fenêtre. Des chiffons et une chemise froissée que je n'aimais pas avaient été tassés aux endroits où le cadre gauchi de la fenêtre laissait entrer l'air froid. Le réfrigérateur était débranché, et rempli de disques, de cassettes et de vieux magazines. Je suis allé au lavabo, et j'ai ouvert les deux robinets en grand, obtenant un filet d'eau intermittent. Le moins est l'ami du mieux. J'ai tripoté la radio, et attrapé les grandes ondes mais au bout du curseur seulement, et zéro FM. Plus tard je me suis rasé, et me suis salement coupé. C'était étrange de regarder le long filet de sang apparaître sur ma gorge, tout au long de l'estafilade, puis commencer à couler en motifs irréguliers. Pas mal comme couleur. Un coup de peinture n'aurait pas fait de mal à la chambre. J'ai plaqué du papier hygiénique sur la coupure et essayé de dormir un moment, sans succès. Puis j'ai mis le manteau d'Opel sur mes épaules et je suis sorti chercher quelque chose à manger.

Il faisait sombre dans la rue, il s'était remis à neiger, et il y avait un type en long manteau dans la ruelle entre Lafayette Street et Broadway. J'ai contourné un tas de conteneurs maritimes. Les

entrepôts industriels de Great Jones Street semblaient disproportionnés, de larges structures moitié moins hautes qu'elles n'auraient dû l'être, comme privées de lumière par les immenses rangées de gratte-ciels au nord et au sud. J'ai trouvé une épicerie trois rues plus loin. L'un des clients a donné un petit coup de coude à la femme près de lui en hochant la tête dans ma direction. Comme d'habitude, un silence imbécile est tombé sur le magasin. J'ai soulevé le petit chat brun de l'épicier et l'ai laissé se blottir contre ma poitrine. L'homme qui m'avait repéré se rapprochait progressivement en faisant mine de lire des étiquettes, et il finit par s'insinuer à côté de moi au comptoir, vivante effigie de l'expert-comptable ou du conseiller fiscal, irradiant cette bouffonnerie particulière aux hommes sains qui mènent des vies normales.

A mon retour j'ai trouvé Globke, un bras plongé jusqu'au fond de la cuvette des toilettes.

“J'ai perdu dix cents, dit-il.

— Le sol n'est pas très propre. Tu vas esquinter ton pantalon neuf. C'est quoi – du vinyle ?

— Du polyvinyle.

— Et la chemise ? Elle est en quoi la chemise ?”

Il se releva péniblement, puis rentra le ventre et rajusta ses vêtements. Il me suivit dans la pièce principale, pas vraiment un séjour vu qu'elle comprenait une baignoire et un réfrigérateur. Globke, lui, habitait un duplex dans une copropriété située sur les hauteurs, de l'autre côté de l'Hudson. Son appartement était une résidence modèle toute en mobilier curviligne et représentations graphiques, un apparent défi à l'indolence cultivée de Riverside Drive. Sa deuxième femme était jeune et vaporeuse, étudiante en religions orientales, et sa fille d'un premier lit jouait du violoncelle.

“Il y a toute une histoire derrière cette chemise, dit-il. Elle fait partie d’une nappe d’autel brodée. Entièrement consacrée. Confectionnée par des nonnes aveugles au pied de l’Himalaya.

— C’est quoi, comme couleur ? Je n’ai jamais vu de chemise de cette couleur-là.

— Vomi de lama, dit-il. C’est ce qu’on m’a dit quand je l’ai achetée. La rumeur dit que tu es mort, Bucky.

— Et tu le crois ?

— Je suis venu dans l’intention précise de t’informer, toute blague à part, que nous sommes déterminés à te sortir de là quelles que soient tes intentions, très dépendamment des recettes, gros sous et ainsi de suite – bénéfices et tout ça. Tes intentions sont essentielles.

— Je n’ai pas d’intentions.

— Les histoires de contrats. Les dates de réservation de studios. Les obligations d’enregistrement. Les préparatifs de tournée. On y va quand tu dis. En attendant, on reste là en position du lotus. Merde après tout, un artiste est un artiste. Réservations. Interviews. Réceptions pour la presse. Dates de sortie de disques.

— Comment es-tu entré ici ?

— Ce n’était pas difficile de deviner que tu viendrais ici. Je savais que tu serais ici. A partir du moment où on a retrouvé ta piste à New York, je savais que c’est ici que tu serais. Mais regarde-moi un peu ces joues creuses. Cette allure de fantôme. Je n’avais pas idée. Qui était au courant ? Personne ne m’a rien dit.

— Mais comment es-tu entré ? dis-je.

— Je suis passé prendre la clé en rentrant de l’aéroport. J’étais à Chicago, ces deux derniers jours. D’abord on m’annonce que tu as disparu, alors je lance toutes les recherches d’usage. Puis



on me dit qu'il y a une émeute à l'Astrodome, alors je fais toutes les déclarations publiques d'usage. Et puis je prends un avion pour New York, je passe prendre la clé, et j'arrive ici.

— Tu la prends où, la clé ?

— Dans nos somptueux bureaux du célébrisime Rockefeller Center.

— Qu'est-ce qu'elle faisait là ?

— Transparanoïa est propriétaire de cet immeuble.

— Je ne savais pas que nous faisions dans l'immobilier. Depuis quand ?

— Deux ou trois mois. Modestement. Nous avons une place très modeste. Lepp est un type prudent. Il achète juste un truc par-ci par-là. Surtout dans notre secteur d'activité. Une ancienne salle de bal ou de théâtre. Des endroits qui ont fermé. Rien de grandiose.

— Et on fait quoi, avec ce genre d'immeuble ?

— Lepp reste en dehors de ma sphère d'influence et je ne me mêle pas de la sienne. Je ne suis pas fou de ton *look*, Bucky. Tu fais peur à voir. Un film d'horreur à toi tout seul. Où est Opel ?

— Pas idée.

— Je pensais qu'elle serait là. Je ne l'ai pas vue depuis longtemps, je suppose qu'elle est dans son drôle d'appartement à s'injecter Dieu sait quelle abominable drogue entre les orteils, la seule peau qui lui reste.

— Je ne l'ai pas vue depuis un moment. Elle est peut-être au Maroc, peut-être pas. Mais peut-être que si.

— Tu comptes aller voir ?

— Je reste ici, dis-je.

— C'est ton droit et ton privilège, Bucky, avec ou sans maison-studio dans les montagnes. La

première rumeur de décès était dans le journal du soir. Je pourrais facilement l'arrêter tout de suite.

— Je ne pense pas que tu y arriverais. Mais de toute façon, ne nous en mêlons pas. Je veux voir combien de temps ça dure.

— Comme tu voudras.

— Je ne t'ai pas demandé comment va ta femme. Comment va ta femme, j'oublie son nom, ta charmante et délicieuse femme ?

— Femme, compagne, maîtresse, dit Globke. Elle est tout cela et bien davantage. Mère, fille, professeur, conseillère, amie. Mais je vous tiens à distance, tous les deux. Sinon, c'est le karma sexuel instantané. Elle a une âme magnifique, mais je me méfie de son corps. Vois-tu, l'âge et la graisse font de moi un être mauvais.

— Qu'est-ce qu'elle fabrique toute la journée, coincée en haut de cette falaise ?

— Elle se blottit avec les *Upanishad*. Ça fait trois ans qu'elle lit les *Upanishad* en édition de poche. Elle considère qu'en Orient se trouve la vérité, ce qu'elle appelle le pétale de toute énergie. Le lâcher-prise l'excite.

— Et la petite ? dis-je.

— Toujours à travailler le violoncelle. Merci de t'y intéresser. Imaginer que mes gènes aient pu produire ce genre de talent classique ! Elle passera concertiste l'an prochain. A quatorze ans.

— Ça va faire mal ?

— Tu attaques même ce que j'ai de plus cher, Bucky, mais je te pardonne parce que je te sais à l'orée de quelque chose d'extra-extraordinaire, sinon tu ne serais pas là dans cette chambre sombre et glaciale, loin de la clameur. Je me trompe ?

— Complètement.

— Tu pourrais au moins me donner les cassettes de la montagne. Si tu me passais les cassettes

de la montagne, j'aurais au moins quelque chose pour m'occuper.

— Comment va mon groupe ? dis-je.

— Les gars sont déboussolés. Qu'est-ce que je peux te dire ? Déboussolés, blessés, endeuillés.

— Azarian n'est pas frustré. Il tortille de la hanche sur le devant de la scène.

— Avec lui, tout est en surface. Il n'apporte pas le supplément de tripes au truc. M'est avis qu'ils vont se séparer.

— Pas tout de suite.

— Qui a besoin d'eux ? dit-il.

— Ils ont une valeur marchande.

— Bucky Wunderlick. Voilà ce que veulent les gens. En chair et en os.

— Bon, il faut que je me repose.

— Tu me fiches dehors. Bah, pourquoi pas ? Ces dernières vingt-quatre heures ont été lourdes en émotions, et tu as terriblement besoin de dormir. Ça se tient.

— Dis à Lepp de se débarrasser de cet immeuble.

— C'est du business, dit-il. Diversification, expansion, maximisation des potentiels de croissance. Un jour tu comprendras ces choses-là. Tu ouvriras ton esprit à ces choses-là. Un jour tu auras trente ans et il faudra que tu te lances et que tu gagnes honnêtement ta vie, comme nous tous.

— Jamais, dis-je.

— Ho, la merveille sans âge. Mais, puisqu'on en est à parler de temps et de marées, ce que je voudrais que tu fasses, c'est que tu te remettes à écrire des chansons, des vraies, comme tu savais en écrire et en chanter. Le monde entier tomberait des nues et serait aux anges, Bucky. Un retour-surprise à ton ancien moi. Personne ne t'arrivait à la cheville.

— Quand est-ce que tu t'en vas, Glob ?